TAPIS!

Un autre Envoi de placé en vente aujourd'hui de

Tapisserie Balmoral Crossley,

5-8 BORDURES ASSORTIES.

Aussi bon usage que celle de Bruxelles, seulement

90 Cents la Verge.

Magnifiques files de Moquettes Crossley de Velours, Bordures Assorties,

$1.28.

Reçues directement de Suisse et mises en vente,

22 Dessins en Tambour

et Rideaux en Net de Bruxelles, depuis

$4.00

la Paire et au-dessus.

Point Irlandais, Tambour et Mousseline de Suisse

en Blanc et Ecrues, pour RIDEAUX DE FENETRES.

Tapis de Cork, Toiles Cirees, Linoleums, Paillassons, Rugs et Shades.

THOMAS LIGGET

66 & 68 Rue Sparks.

OCCASIONS

—ET—

PRESENTS.

Pour Chaque Acheteur "d'Une Piastre" et Plus en Marchandises.

Afin de montrer à mes nombreux amis et clients combien j'apprécie leur clientèle soutenue qui me fait augmenter mes affaires, j'ai l'intention, à partir d'aujourd hui (Mardi), de faire une "Vente de Présents" de Noël, sur les bases suivantes :

$ 1.00 jusqu'a $ 4.00 - 10 p.c.
$ 4.25 jusqu'a $10.00 - 15 p.c.
$10.25 jusqu'a $16.00 - 20 p.c.
$16.25 jusqu'a $25.00 - 25 p.c.

Chaque acheteur aura le droit de choisir son "présent," d'après le montant de l'achat et du discompte offerte, de tous les articles de mon immense assortiment.

MESDAMES,

Voici le moment a present pour

Modes à Bon Marché,
Des Cols, des Mouffes,
Des Uisters, des Vêtements,
De la Bonneterie et des Gants,
Du Linge de Dessous,
Des Châles, des Cravates, Laines à Tricoter, Laines de Berlin et des Marchandises de Fantaisie, chez

WOODCOCK,

Fameux Magasin de Modes,

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.

et Mme Girouard, MM. les abbés Cinq Mars, Angers, Dufresne, etc,

—Encore un incendie à ajouter à ceux déjà pourtant assez nombreux qui ont sévi dans Québec depuis qu'il existe!

Vers neuf heures hier soir, les pompiers furent appelés à la basse-ville, dans la rue Notre Dame pour éteindre le feu qui venait de se déclarer au-dessus du magasin de MM. Blais et Lefebvre dans un logement occupé par Madame Potvin.

L'on ne connait pas encore la cause de cet incendie, mais il prit bientôt des proportions telles qu'une seconde, puis une troisième alarme furent sonnées. Toute la brigade se rendit alors sur les lieux et travailla ferme.

L'élément destructeur s'attaqua au magasin de MM. Blais et Lefebvre, puis à celui de M. Dugal, marchand de fourrures. En peu d'instants tout le bloc partant de la rue Sous le-Fort jusqu'au magasin de MM. Bilodeau et Godbout sur la rue Notre-Dame, était envahi par les flammes.

Il fallut beaucoup de travail pour se rendre maître du feu. Des jets d'eau furent dirigés de la côte de la montagne sur les toits des maisons en flammes ; les échelles furent hissées de la rue Notre-Dame sur les pans des bâtisses, et de hardis pompiers montèrent avec des boyaux jusqu'aux mansardes où le feu faisait rage.

Dès le début de l'incendie, une foule considérable de curieux s'était massée aux abords de l'église de la Basse-Ville et dans la rue Sous le Fort. Un puissant cordon d'hommes de police, sous la direction du détectif Walsh, en l'absence du Lt-Colonel Volt a tenu cette foule à l'écart, afin de laisser le champ libre à la brigade.

Il était minuit, quand le feu fut tout-à-fait contrôlé.

On a craint un moment de voir la rue Notre Dame devenir la proie des flammes. En effet si on n'avait réussi à s'en rendre maitre ; elles auraient inévitablement gagné l'église de la Basse-Ville et les magasins voisins. C'eut été une perte irréparable, car ce petit temple est une relique du passé dont le cachet d'ancienneté est cher à tous les citoyens de Québec.

Chose singulière et qui tient au mystère, voilà trois années consécutives que le feu prend à peu près à la même époque dans cette maison occupée par MM. Blais et Lefebvre. Ces derniers n'ont pas été plus heureux que ceux qui les ont précédés dans cette maison de commerce, MM. Royer et Fortier, car il ne faut être ni superstitieux ni pessimiste pour croire qu'une fatalité semble s'être attachée à cette bâtisse.

Les pertes encourues par l'incendie d'hier soir sont considérables et s'élèvent certainement au bas mot à $50,000. Le stock de MM. Blais et Lefebvre, celui de M. Dugal, ainsi que les maisons voisines ont été complètement gâchés par l'eau et la fumée. Madame Potvin qui tenait maison de pension au dessus du magasin de Blais et Lefebvre ainsi que tous ses pensionnaires n'ont absolument rien sauvé.

Quand aux bâtisses elles-mêmes, elles ont eu des dommages tels qu'il faudra ou les reconstruire à neuf ou leur faire subir des réparations aussi considérables et aussi coûteuses qu'une reconstruction.

Il y a des assurances, mais elles ne sauraient couvrir le montant des pertes.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 12 nov.—Le détectif Lafontaine a arrêté hier soir, Henriette Caron, jolie brunette de dix neuf ans et maitresse d'un certain journalier de la ruelle Provençal. L'amant d'Henriette est aussi fait prisonnier et tous deux sont dans les cellules du poste central.

La jeune fille a pour père un bigame, récemment arrivé de Québec avec ses deux compagnes et six enfants issus du second mariage. Le plus vieux de ces enfants n'a pas encore atteint sa treizième année.

Les enfants légitimes du bigame, au nombre de sept, sont tous mariés à l'exception d'une seule, Henriette, que sa mère No 2 a laissée grandir dans le sentier du vice le plus honteux.

Le père d'Henriette a vécu maritalement avec sa seconde femme depuis vingt ans, tout en faisant croire à sa femme légitime qu'il lui était fidèle.

Depuis quelques semaines, cet adultère père de famille est arrivé à Montréal avec ses deux femmes et il a résolu d'envoyer à l'asile de la Longue Pointe sa femme légitime, sous prétexte qu'elle a perdu la raison tandis qu'elle n'est que légèrement attaquée d'une maladie nerveuse.

Ces faits ont été exposés au magistrat qui a ordonné l'arrestation du mari infidèle.

Henriette et son amant comparaîtront demain devant la justice.

—Une grande assemblée du club national aura lieu demain soir.

—Les cantons de l'Est sont, par le temps qui court, assiégés par une bande de brigands qui, pour arriver à leur but ne reculeraient pas devant le meurtre. Les paisibles habitants des villages et des campagnes sont en émoi. Ils se tiennent sans cesse sur leurs gardes pour éviter la rencontre de ces voleurs de grand chemin qui, depuis quelques semaines, s'introduisent à main armée dans les résidences de citoyens à l'aise et dans les magasins, pour s'emparer de l'argent et de tous les objets de valeur qu'ils peuvent y trouver.

LES DERNIERES EXECUTIONS

Un nègre du nom de Henry Custis, condamné à mort pour meurtre, a été pendu à Portsmouth (Virginie).

Le crime commis par Custis remonte à deux ans. Dans la nuit du 8 septembre 1889, Custis est allé frapper à la porte d'un magasin de campagne, situé dans le comté de Norfolk, et tenu par un nommé James Waller. Feignant d'être malade, le nègre a crié à M. Waller de se lever pour lui donner un remède. Mais, lorsque M. Waller, qui était seul dans la maison, lui a ouvert la porte, Custis l'a tué à coups de bâton sur la tête, a pillé le magasin, et y a mis ensuite le feu. Arrêté peu après le crime, Custis a d'abord fait des aveux; mais il s'est rétracté ensuite et il a protesté de son innocence jusqu'à ses derniers moments. L'exécution n'a été marquée par aucun incident digne d'être signalé.

D'autre part, une dépêche de la Havane annonce qu'un soldat du nom de Manuel Ruiz, condamné à mort pour avoir assassiné son sergent, il y a quelques mois, vient d'être fusillé au château-fort de La Cabaña.

A L'INSTITUT

Mercredi soir avait lieu à l'Institut Canadien Français d'Ottawa le traditionnel banquet aux huîtres, donné tous les ans, depuis vingt quatre ans, par cette institution.

La salle du banquet, décorée, sans faste, mais avec goût, présentait un très joli coup d'œil et le service était parfaitement organisé sous la direction de M. Chs. Bérouard l'un des plus dévoués officiers de l'Institution.

Pour une cause ou pour une autre, l'assistance, quant au nombre, n'était pas ce qu'elle eut du être en un pareil jour—tout de même, la fête eut son caractère ordinaire de franche et cordiale gaieté.

A neuf heures, le nouveau Président élu, M. Antoine Gobeil, prit le fauteuil, ayant à sa droite M. le colonel White, délégué de la société St Georges de cette ville et à sa gauche, M. Napoléon Champagne, président de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa.

De tous les anciens Présidents de l'Institut, spécialement invités en cette circonstance, deux seulement avaient fait acte de présence, les autres en ayant été empêchés, sans doute, pour valables raisons. L'ex-président E. E. Roy, le Dr F. X. Valade, un ancien toujours jeune de l'Institut, le Dr C. Martin, A. D. Richard, O. Durocher, étaient au poste et sous les armes, prêts à courir sus à l'ennemi, assistés du gros de l'armée, aussitôt que le signal en serait donné. Aussi, une fois ce signal donné, ce fut une charge générale autant que brillante. Au milieu d'un silence parfait les couteaux jouèrent à qui mieux mieux et au bout d'une heure d'un combat acharné, la victoire se déclarait décisive pour nous et des monceaux du nombreux corps ennemi gisaient sur le parquet. A ce moment, M. Bérouard s'avança près du président et lui annonça qu'il avait reçu tous les regrets de MM. Joseph Tassé, Stanislas Drapeau, des présidents de l'association littéraire et scientifique, aussi bien que de l'association littéraire Irlandaise d'Ottawa, de n'avoir pu prendre part à ce grand fait d'armes.

Après quoi, le Président proposa, en loyal sujet anglais qu'il est, la santé de Sa Majesté la Reine qui fut reçue cordialement et l'auditoire chanta le "Dieu sauve la Reine" de rigueur. La seconde santé proposée par le Président fut celle de Son Excellence le Gouverneur Général et accueillie avec entrain par l'auditoire qui entonna "He is a good jolly fellow" également de rigueur. Cette santé fut suivie d'un superbe morceau de musique artistiquement exécuté sur piano par M. T. Roy du département de la milice. M. l'ex-Président E. E. Roy proposa ensuite la santé de l'Institut, et pendant un petit quart d'heure, il nous tint sous le charme de sa parole chaude et vibrante du plus pur patriotisme, démontrant l'absolue nécessité pour nous, de non-seulement maintenir, mais de faire progresser cet Institut fondé par les anciens avec tant de clairvoyance et maintenu avec tant de patriotisme et de sacrifices personnels par ceux qui y mirent la main depuis son berceau jusqu'à ce jour. Le Président répondit à cette santé et endossa toutes les assertions émises par M. Roy et fit un appel chaleureux aux nôtres qui voudraient l'aider à maintenir haut et ferme le drapeau de l'Institution dans la voie de a propérité. Ce n'est pas le concours dévoué d'un ou de quelques uns dit il, qu il nous faut nous l'avons ce concours là, mais c'est le concours de tous. Que les anciens nous reviennent avec leur patriotisme connu, qu'ils nous prêtent leur expérience et les nouveaux suivront avec joie leurs aînés. Ces paroles furent couvertes d'applaudissements.

M. O. Durocher proposa ensuite la santé de nos "sociétés sœurs" et appuya surtout sur les bons rapports qui ont toujours existés à Ottawa entre les différentes societés de races différentes, poursuivant un même but.

M. le celonel White, délégué de la société St Georges, remercia en quelques mots l'Institut et son Président de l'honneur que l'on rendait aux sociétés sœurs, composées de raees étrangères à la nôtre. Il exprima le regret de n'avoir pas le talent oratoire qui semble être l'apanage des nôtres. Il ne veut pas prolonger ses observations par crainte de jeter du lugubre sur notre fête, se bavant pour celà sur le dire-vrai ou faux, d'un savant français qui avait écrit autrefois, que la gaieté d'un anglais, avait quelque chose de triste et de lugubre. L'auditoire lui démoutra en un instant, qu'il ne croyait pas un traitre mot de ce savant.

Le Dr F. X. Valade proposa alors la santé de la société St Jean-Baptiste et fit de durs reproches à ceux de sa race et surtout aux anciens officiers de l'Institut, de le délaisser au moment où il faudrait la réunion de toutes les énergies, de tous les dévouements pour redonner à cette institution son ancienne splendeur, envolée avec les désastres de ces dernières années.

Le Président de la Société St. Jean Baptiste, M. Napoléon Champagne répondit à cette santé avec l'éloquence habituelle qui lui est propre et dans un court tableau, démontra la nécessité de resserrer nos rangs afin de maintenir et de revendiquer au besoin nos droits, ce qui n'est une menace pour personne, mais bien au contraire, est une garantie de paix et d'harmonie pour tous. Les forces vives réunies, compactes, d'une race, située comme la nôtre, ont pour effet d'inspirer le respect et d'éloigner la propagation des mauvaises passions parmi les masses. L'Institut est un atout considérable et puissant entre nos mains qu'il ne faut pas négliger En outre, il est un moyen sûr et facile pour vulgariser les connaissances littéraires, historiques et scientifiques parmi notre peuple et par là même policer nos mœurs privées et publiques. Conclusion, c'est un dèvoir pour tous, chacun dans sa sphère, de mettre la main à l'œuvre commune et pour sa part, il n'y faillira pas et souhaite que chacune fasse sa part.

La Presse eut sa santé ainsi que le beau sexe, mais comme il commençait à se faire tard ! le programme officiel fut un peu écourté et l'on passa à la partie la plus récréative de la réunion : causeries, chants, musique instrumentale et discours badins qui se succédèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit. M. le Dr C. Martin, dans un discours badin, prononcé comme à l'ordinaire dans ces réunions annuelles, enleva son auditoire, par les spirituels jeux de mots et d'actualités. Il ne faut pas demander si les faits de la politique du jour, furent mis à contribution, il n'y avait plus dans l'auditoire de bleus ni rouges, mais simplement des rieurs à s'en tenir les côtes.

COMMUNIQUÉ

COURRIER DU JOUR

COMITE CIVIQUE DES TRAVAUX PUBLICS

Le comité civique des travaux publics s'est réuni mercredi dernier, dans la soirée ; étaient présents le maire Birkett, les échevins Bingham, Fraser, Hill, Butterworth et l'ingénieur de la ville. Les rôles de paieons été signés et l'ingénieur a été autorisé de demander des soumissions pour l'enlèvement de la neige sur les trottoirs, durant l'hiver qui commence. Des soumissions seront reçues pour chaque quartier.

ACCUSÉS DE VOL

Alphonse Dionne et Eugène Laviolette, jeunes garçons d'environ 16 ans, ont été arrêtés hier soir par le sergent Racine. Le premier des prisonniers est accusé d'avoir volé $55 à Boyer, le plombier, de la rue Dalhousie ; le second d'avoir reçu l'argent et de l'avoir caché, le sachant volé. Dionne travaillait pour Boyer et est accusé d'avoir volé ce dernier, tandis que l'autre, sur qui on a trouvé l'argent, passera en cour comme recéleur.

ELECTION D'UN ÉCHEVIN POUR LE QUARTIER OTTAWA

C'est aujourd'hui que devait avoir lieu, dans la salle Bingham les nominations pour les candidats au siège d'échevin, laissé vacant par la démission de M. Durocher, l'officier rapporteur étant P. R. Valiquette. Personne ne s'étant présenté contre M. Durocher, ce dernier a été nommé par acclamation.

PROCÈS DES CONSPIRATEURS

Le procès contre Larkin, les deux Connolly et l'hon. Thos. McGreevy, accusés d'avoir volé le gouvernement, fut appelé hier matin, devant le magistrat de police. De consentement mutuel, le procès a été remis à mardi prochain.

—Mercredi dernier, Horace Talbot et A. C. Larose ont été envoyés devant les assises prochaines, pour être jugés comme conspirateurs contre la caisse de l'Etat Ernest Dionne de son côté, a été mis en liberté.

Talbot, faute de cautions, est allé en prison.

UN SUCCES MERITE

Hier soir, le concert musical et vocal donné par l'Union Musicale et plusieurs artistes distingués de notre ville, dans la salle du marché du quartier By, a été un succès éclatant et bien mérité. La salle était comble et ses échos ont souvent résonné dans cette soirée *de gala*, des chaleureux et unanimes applaudissements qu'ont soulevés à maintes reprises l'exécution magistrale des chefs-d œuvres interprétés avec tant de goût par cette magnifique bande. Son directeur musical doit être fier d'avoir mené à la victoire de pareils exécutants, qui pour leur début dans un concours devenu célèbre, disputaient le terrain pas à pas à leurs adversaires et décrochaient la timbale d'argent. Voilà où mène le travail, où conduit l'énergie.... les lauriers viennent ensuite couronner de si nobles efforts! Mme A. J. Ribout nous a permis d'entendre sa jolie voix ; l'accueil enthousiaste que le public lui a fait a dû lui faire comprendre que c'était un crime de ne se faire entendre que si rarement et d'être si avare des perles qu'elle égrène avec tant d'art et une si grande facilité.

Après tous ses morceaux, le public l'a rappelée à outrance et à sa louange, la cantatrice distinguée s'est rendu de très bonne grâce aux désirs de ses admirateurs, en se faisant entendre de nouveau. M. Lahaise dans l'interprétation de ses chansonnettes comiques a été inimitable ; il marche de succès en succès. Nous ne terminerons pas ce court résumé, sans dire combien on a apprécié aussi le talent de MM. Alphonse Valiquette et P. Cameron, ces deux artistes consommés. M. Alphonse Valiquette a rendu son morceau de baryton à la perfection, au milieu des bravos de toute la salle, car il faisait par moment parler son instrument. Quant à M. P. Cameron, il a prouvé qu'il était maitre de sa clarinette et que cet instrument n'avait plus de secrets pour lui.

Le succès de cette belle soirée suffit pour faire comprendre au directeur musical ce que le public pense de lui : il a sa récompense dans son œuvre !

NOUVELLES LOCALES

—Le comité des salaires et celui des marchés se sont réunis cet après-midi, celui des finances se réunira à son tour ce soir à sept heures.

Les fumeurs de tabac Canadien. Un mélange de petit Havana et Canel de première qualité chez J. M. Lavoie 42 Rue Rideau.

—Un ami de l'échevin Grant a reçu une lettre de ce dernier, qui se promène actuellement à New-York.

MEUBLES. J. W. Currier, du numéro 188, rue Rideau, offre un IMMENSE RABAIS, sur ses ventes, pendant un mois. Venez de bonne heure, pour profiter des meilleures occasions. Crédit ou comptant.

—Un cheval appartenant à M. Chisholm, maitre d'écuries, est tombé hier soir, sur la rue Rideau, près du pont, et s'est brisé un sabot. Le cheval a dû être abattu. Son propriétaire perd $150.

Les abonnes qui ne recevraient pas regulierement leur journal par les porteurs sont instamment pries d'en donner avis a nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la temperature le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

L'Huile de Foie de Morue pure, préparée avec des foies ingerés directement pour la Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons [illegible]

Librairie Francaise d'Ottawa.

Le public trouvera constamment à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles ; Livres de Prières, Livres d'Histoires, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'Objets de Fantaisie toujours dans les dernières nouveautés. Ordres remplis avec promptitude.

P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

VENTE A BON MARCHE
de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez
JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.
Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

Pots à eau	depuis	$2.75	en montant
Porte-cornichons	do	1.00	do
Beurriers	do	2.00	do
Couteaux de table	do	3.50	do
Couteaux de dessert	do	3.00	do
Cuillers de table	do	3.50	do
Cuillers de dessert	do	3.00	do
Cuillers à thé	do	1.50	do

Aussi un assortiment complet de jumelles et de lorgnons en nickel, en or et en acier.
Réveille matin en nickel réduits à $1.35.
P. S.—Montres, pendules et bijouterie, réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.
X X

Oak Hall Clothing PARLOR.
332 Rue Wellington.
Vous voulez un Capot à Bon Marché, et qui vous durera longtemps, bien, pour votre satisfaction, allez au OAK HALL, 332 rue Wellington ; là, vous trouverez le magasin de E. J. LeDAIN, qui fera tout en son pouvoir pour vous obliger, ainsi que vos garçons et vos petits enfants.
Un grand assortiment de Pantalons, Habits, Bas, Corps Tricotés, Etc., Etc.
On vous garantit Satisfaction dans ce magasin.
E. J. LeDAIN.
X X

DES SOUMISSIONS adressées au sous signé et marquées "Soumission pour Appareil de Chauffage à l'Eau Chaude, Régina, Assa.," seront reçues jusqu'à Lundi, le 30 courant, pour la construction d'un appareil de chauffage à l'eau chaude dans les bureaux du gouvernement, Regina, Assa.

Les plans et spécifications peuvent être vus et a forme de soumission et toutes les informations nécessaires obtenues à ce Département et au bureau du Commis des Travaux, Regina, Assa., après Lundi, le 16 courant.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront considérées, que si elles sont faites réglementairement et signées de la main même du soumissionnaire.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, *égal au cinq pour cent* du montant de la soumission ; ce chèque sera perdu pour le soumissionnaire qui refusera de remplir le contrat, ou qui le remplira mal. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera rendu.

Le Département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. F. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 16 Novembre 1891.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et marquées "Soumission pour Appareil de Chauffage à l'Eau Chaude, Carleton Place, Ont.," seront reçues jusqu'à Lundi, 23 courant, pour la construction d'un appareil de chauffage à l'eau chaude à Carleton Place, Ont., pour le Bureau de la Poste, etc.

Les plans et spécifications peuvent être vus ainsi que la forme de soumission et toutes les informations nécessaires obtenues à ce Département et au bureau du Commis des Travaux, Carleton Place, Ont., après Lundi, le 9 courant.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront considérées, que si elles sont faites dans les formes réglementaires et signées de la main même du soumissionnaire.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, *équivalent au cinq pour cent*, du montant de la soumission ; ce chèque sera perdu si le soumissionnaire accepté refuse de remplir son contrat ou le remplit mal. Dans le cas où la soumission serait refusée, le chèque sera rendu à son propriétaire.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 5 Novembre 1891.

PISO'S CURE FOR — Le Meilleur Remède pour la toux — En vente dans toutes les Pharmacies — CONSUMPTION — 25 CTS.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCES
MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guerison rapide et sûre des *Boitteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 215, rue St-Honoré, Paris

PETITE GAZETTE.

ON DEMANDE une servante générale, sachant bien faire la cuisine. Bons gages. Pas de blanchissage. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au No. 361 Bersserr.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi rébrillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 27ème jour de Novembre 1891, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription : "Soumission pour Bureau de Poste, Laprairie, P.Q.," pour la construction d'un Bureau de Poste à Laprairie, P. Q. On pourra voir le plan et le devis descriptif au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de A. Raza, Ecr., Architecte, Montréal, à commencer de Lundi, le 9 Novembre.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme *égale à cinq pour cent* du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 9 Novembre 1891.

Avis aux Chasseurs

QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
Asst.-Commissaire.

J. B. CHARLESON, Ecr.
Surint. des Gardes-Forestiers,
Ottawa.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement

PEINTURES
Preparees.
Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.
Leurs Qualites.
Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.
W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

J'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - - 569 RUE SUSSEX,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, L.L.B
(*Successeur de L. A. Olivier.*)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

Christian & Cie
Commercants de Charcon.
BASSIN DU CANAL
En dehors du bureau. Adresser vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

DR. WASHINGTON

Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneurs, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont.

Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la Gorge et des Poumons. [La figure ci jointe représente un Respirateur Poreux et le malade en train de respirer.

MALADIES TRAITÉES—Catarrhes de la Tête et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et Consomption, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasales, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principa 78 rue McCaul. Toronto.

OTTAWA :—Novembre 23, toute la journée, 28, 29 et 30.
MATTAWA :—Novembre le 24.
PEMBROKE :—Novembre le 25. Hôtel Behan.

C. LEVEQUE,
ENCANTEUR.
Salle d'Encan : Marche By

—LE—
"Tabac Raby"
TABAC CANADIEN.
—CHEZ—
EDOUARD CARRIERE,
145—Rue Rideau—145
OTTAWA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE